

piéd & à cheval a voulu empêcher ce qu'on ose nommer les *réjouissances* de la place Dauphine ; il a employé la violence , & dans ce tumulte , où se trouvoient environ 12 mille ames , il y a eu du sang répandu. — Le 29 , la fermentation , excitée par les événemens de la veille , s'est manifestée avec plus d'explosion. Le peuple ameuté , a brûlé ou démantelé les corps-de-garde du Pont-Neuf , de la barrière des Sergens , de la nouvelle Halle , de la Greve , du quai du Louvre , des places Maubert & St.-Michel , & du marché-St.-Germain. On a enlevé dans d'autres corps-de-garde tous les effets qu'on y a trouvés pour venir les jeter dans le feu de la place Dauphine. On a forcé les soldats du guet à demander pardon à genoux , à la nation , à la statue de Henri IV ; à crier : *vivent le roi & M. Necker !* Puis on les dépouilloit de leurs habits & de leurs armes , que l'on jettoit également dans le feu. On n'a pu arrêter que douze des mutins , que l'on envoie à Bicêtre pour un an.

Jusqu'ici Mr. de Lamoignon garde les sceaux. M. Lambert , contrôleur général , succède à M. de Sauvigny dans le conseil des dépêches. M. de Fourqueux a obtenu une partie des bureaux de ce dernier , & M. Albert le reste , ainsi que la place de conseiller-d'état. M. Necker a repris la direction des finances & est entré au conseil ; l'enthousiasme en faveur de ce ministre est porté à un point incroyable : il faut attendre pour voir le degré de confiance qu'il pourra prendre. M. le comte de Brienne , ministre de la guerre , a cru devoir remettre de lui-même son porte-feuille. Ce